Tuerie de Rotterdam : les medias cachent au public que le meurtrier est musulman

écrit par Jules Ferry | 4 octobre 2023

À Rotterdam, l’identité du meurtrier musulman est cachée au public

Rotterdam jeudi dernier : un homme ouvre le feu et lance un

cocktail molotov, trois morts.

À Rotterdam, un migrant musulman, Fouad L., s'est livré à une véritable folie meurtrière, assassinant trois Néerlandais.

Au lieu d'informer le public de son identité, la police a tout fait pour garder cette information secrète. Elle a même tenté de suggérer que Fouad L. n'était pas un musulman, mais un néo-nazi d'extrême droite.

Une attaque choquante et horrible qui a provoqué une onde de choc aux Pays-Bas et au-delà, un étudiant en médecine de 32 ans, connu des autorités sous le nom de Fouad L., s'est lancé dans une fusillade meurtrière à Rotterdam, tuant trois innocents et plongeant la ville dans le chaos et le chagrin.

Mais au fur et à mesure que cette tragédie se déroule, un récit troublant émerge : celui de la **manipulation des medias et de la tentative d'un gouvernement de gauche de transformer l'agresseur en « nazi d'extrême droite »,tout en se donnant beaucoup de mal pour dissimuler son nom et ses photos.**

►Le calvaire a commencé le jeudi fatidique, lorsque Fouad L. a pris pour cible son propre quartier, « commettant un acte d'une violence inouïe ». Il a fait irruption dans la maison de sa voisine, une femme de 39 ans nommée Marlous, et a ouvert le feu sans pitié. Marlous a perdu la vie dans l'assaut, tandis que sa fille de 14 ans a été grièvement blessée. Malgré les efforts désespérés des professionnels de la santé, la vie de la jeune fille n'a pas pu être sauvée. Marlous et sa fille auraient porté plainte contre Fouad. Elles l'ont peut-être payé de leur vie. La communauté reste dévastée par la perte d'une mère et de sa fille bien-aimée.

►Peu après, Fouad L. a mis le feu à sa propre résidence, ajoutant une dimension terrifiante à son saccage. Le chaos et la panique qui ont suivi ces premières horreurs ont provoqué une onde de choc dans toute **la ville de Rotterdam, la deuxième ville des Pays-Bas, qui compte plus de 20 % de musulmans.**

►L'horreur ne s'est pas arrêtée là, puisque Fouad L. s'est ensuite rendu au centre médical de l'université Erasmus, où il est entré dans une salle de classe et a déchaîné une pluie de balles sur un enseignant de 43 ans, Jurgen Damen. M. Damen, un éducateur dévoué, a connu une fin tragique et prématurée au sein même de l'institution qu'il servait, laissant ses collègues et ses étudiants dans un état de choc et d'incrédulité. On pense que M. Damen a été délibérément choisi par Fouad L., qui avait régulièrement des désaccords avec ses professeurs.

Illustration : manifestation anti-islam à Rotterdam, Pays-Bas

Le maire musulman de Rotterdam, Ahmed Aboutaleb, a qualifié ces événements d' »incident horrible » qui a jeté une ombre sur la ville et endeuillé ses habitants. Lors d'une conférence de presse, il a présenté ses condoléances aux familles et aux proches des victimes de Fouad, qui doivent maintenant faire face à la perte profonde de leurs êtres chers….

Selon le ministère public, le téléphone portable de Fouad a également été saisi et examiné. Des séquences vidéo montrant des actes violents impliquant des personnes poignardées à mort ont été découvertes. En outre, il a été affirmé que Fouad possédait des images liées au nazisme et à l'extrême droite, mais ces affirmations n'ont pas été étayées par des preuves partagées avec le public.

Dans une tentative des autorités d'induire le public en

erreur, le nom musulman de Fouad L. et sa photographie ont tous deux été cachés au public. En outre, sans fournir aucune preuve à l'appui de l'accusation, certains fonctionnaires ont affirmé que Fouad possédait du matériel nazi et d'extrême droite.

Les médias néerlandais et la police affirment que le motif de l'agression de Fouad L. n'est toujours pas clair. Toutefois, les enquêteurs étudient activement la possibilité que des griefs personnels, y compris un rejet potentiel d'un programme de formation, aient déclenché ses actions. Le public se demande également si les enquêteurs vont se pencher sur les antécédents religieux de Fouad L. ….

Tout le monde semble savoir que le meurtrier était musulman, malgré les efforts de la police pour le cacher. **Les personnes qui enquêtent sur ces meurtres vont-elles se pencher sur les textes et les enseignements de l'islam lui-même, qui pourraient nous éclairer sur le ressentiment de Fouad L. à l'égard des infidèles, « les plus vils des êtres créés »,** et sur les mauvais traitements qu'ils lui auraient infligés – en le dénonçant pour cruauté envers les animaux, dans le cas de son voisin, et en le recalant à un cours de sa faculté de médecine, dans le cas du membre de la faculté, apparemment juif, qu'il a tué ?

Les autorités de Rotterdam n'ont pas rendu public le nom de Fouad L – manifestement celui d'un Arabe – ni publié de photos de lui, ni même dit s'il s'agit d'un migrant ou non. Ils ne veulent pas que le public le sache. Au lieu de cela, ils ont suggéré que ce meurtrier pourrait avoir des sympathies « d'extrême droite » ou même nazies, mais sans fournir aucune preuve à l'appui de cette affirmation.

C'est leur procédure habituelle : cacher la vérité sur les migrants musulmans criminels et tenter de suggérer qu'ils sont motivés par des sympathies d' »extrême droite ».

Cela n'a fait qu'accroître l'anxiété des Néerlandais, qui savent qu'ils sont délibérément trompés par leurs propres fonctionnaires sur l'incidence de la criminalité musulmane.

C'est pourquoi le Parti pour la liberté de Geert Wilders, qui entend mettre un terme à toute immigration musulmane aux Pays-Bas, continue de monter inexorablement dans les sondages. C'est la seule bonne chose qui ressorte de cette affaire macabre.

Jihadwatch

RAIR Foundation

Rotterdam, Pays-Bas : comme un air de « Soumission » de

Michel Houellebecq